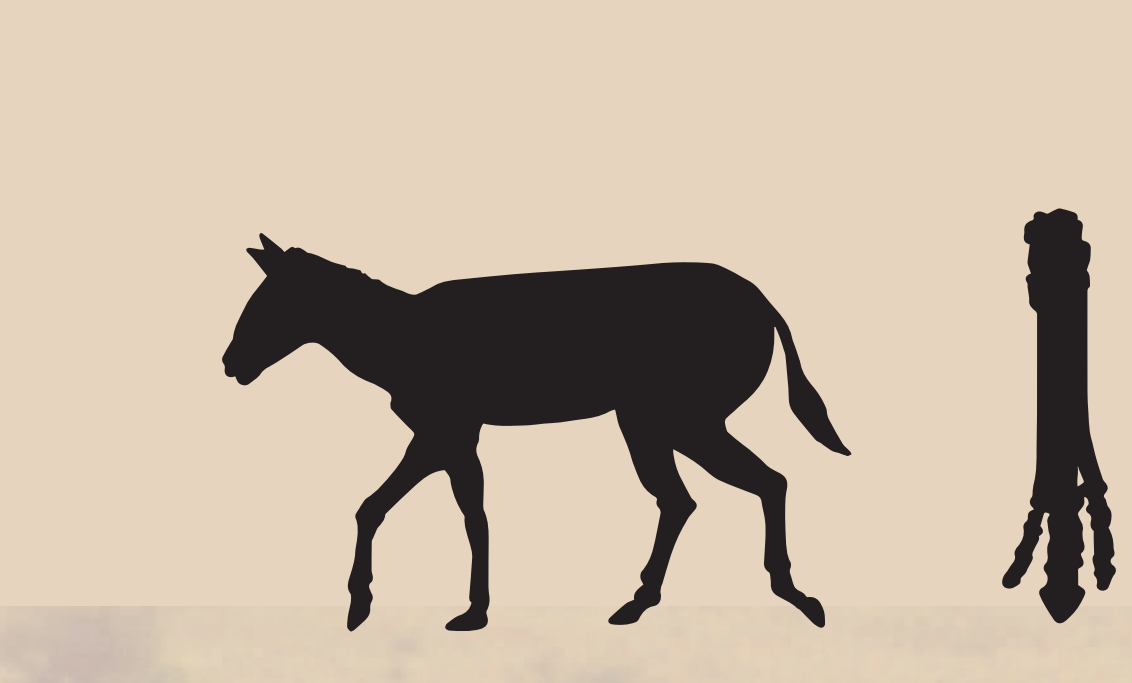
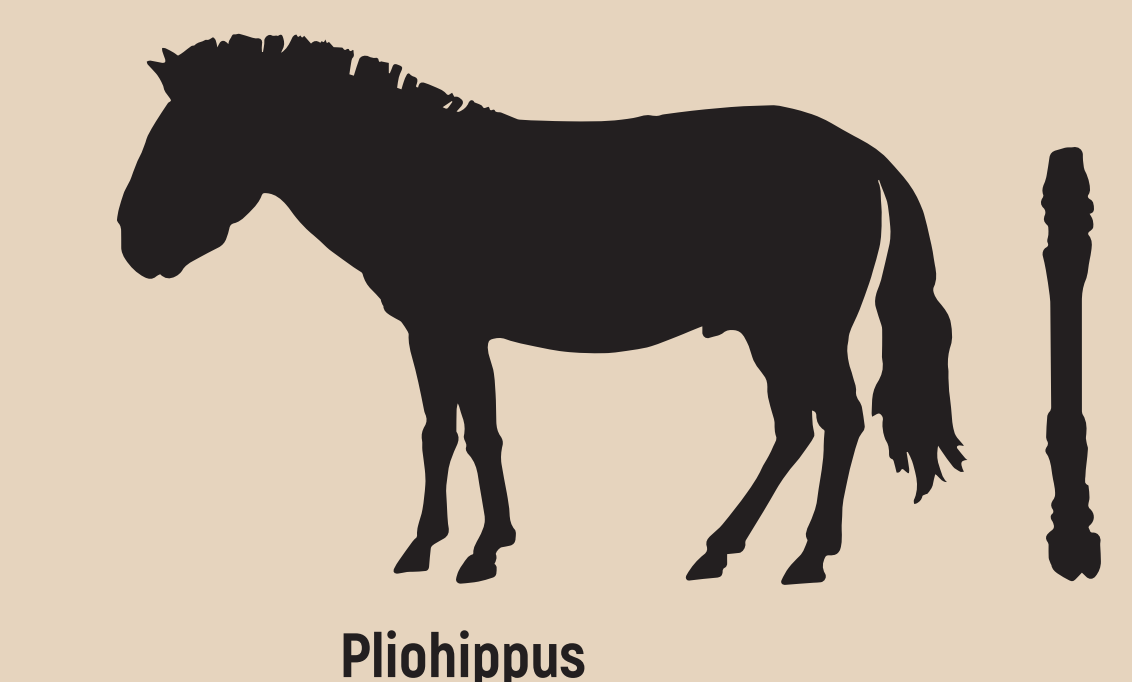
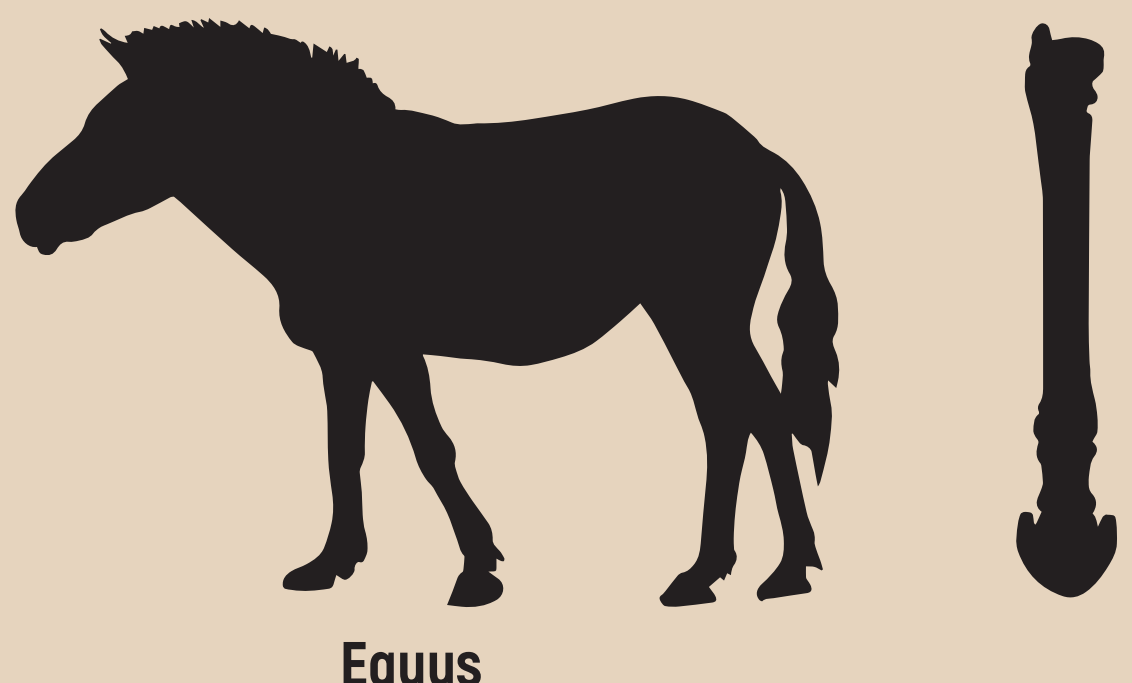
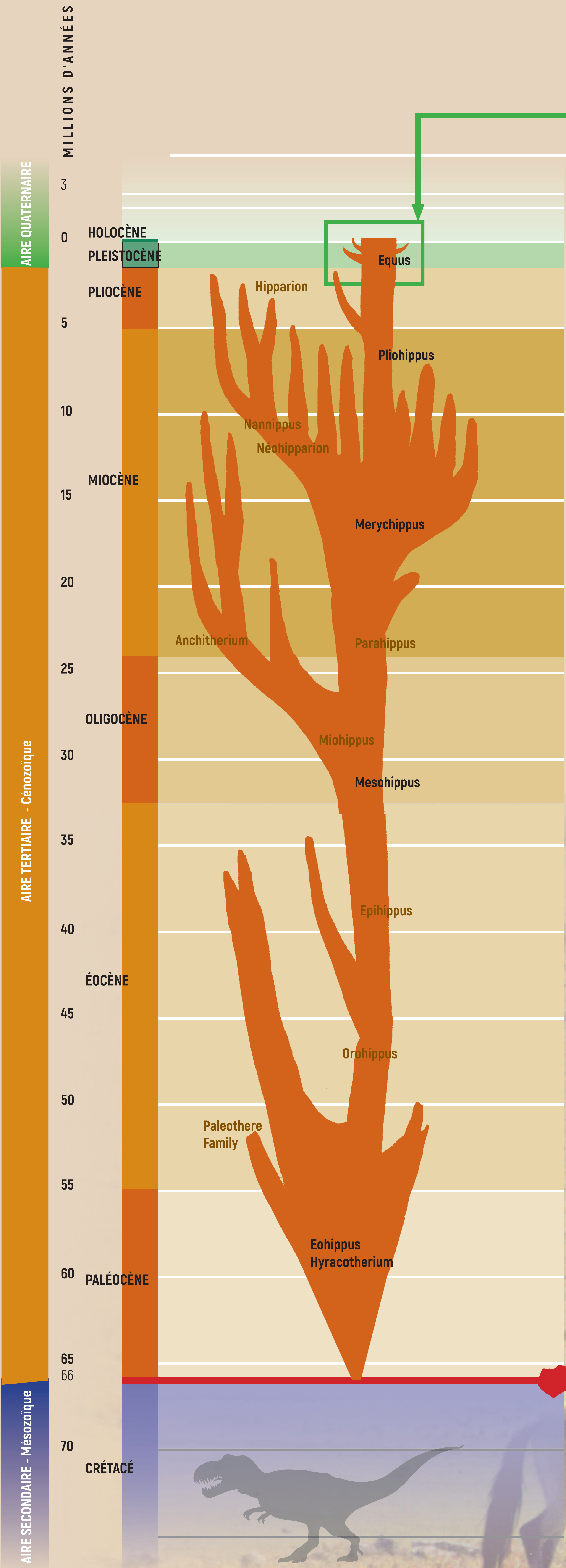


UN SENTIER ET DES BAS-RELIEFS POUR RACONTER L'APPARITION DES ÉQUIDÉS

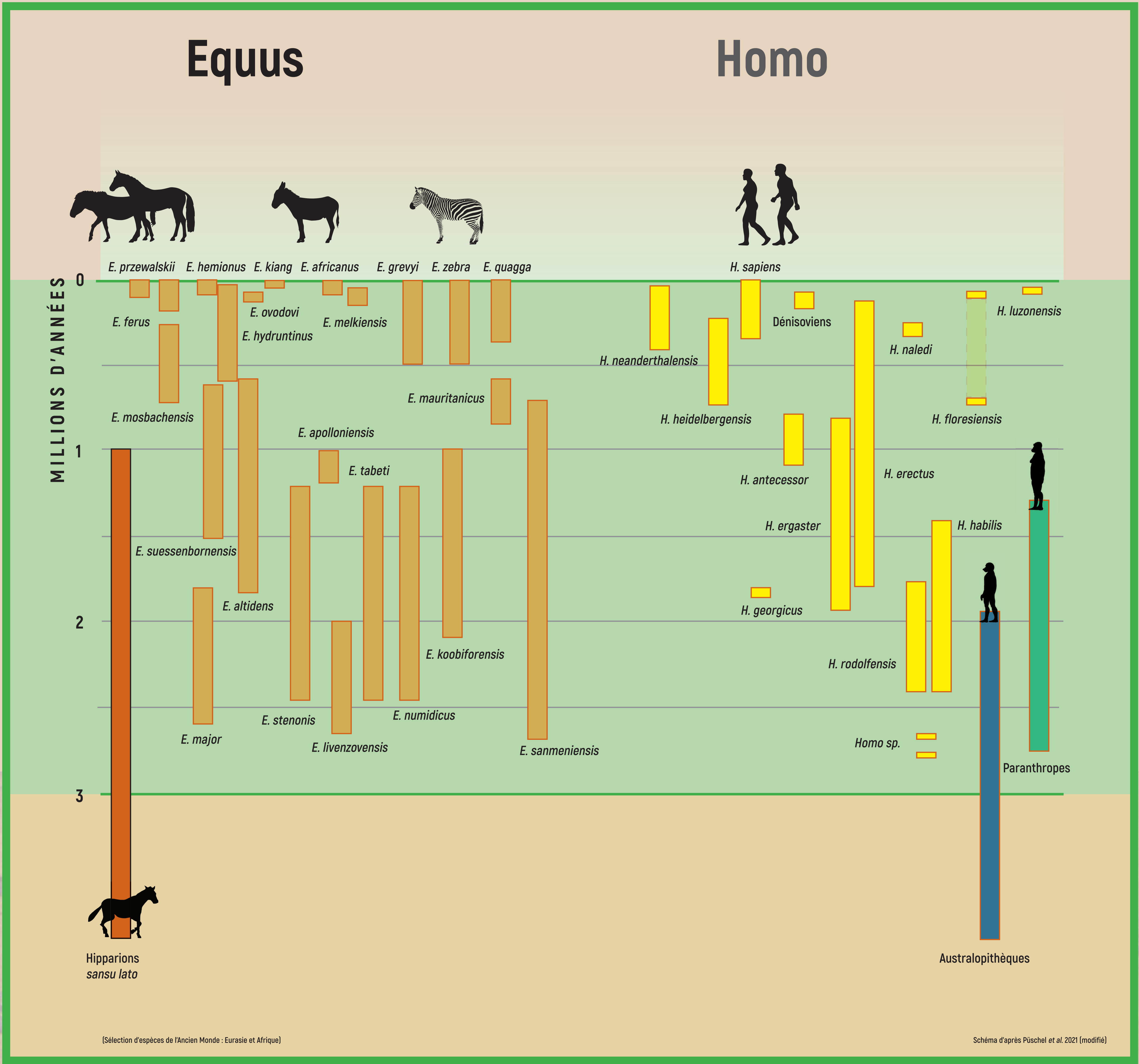
Le sentier des mégalithes retrace en 8 jalons les grandes étapes de l'évolution des équidés, depuis le petit *Hyracotherium* qui, il y a 60 millions d'années, a inauguré le vaste buisson menant aujourd'hui au cheval de Przewalski et à ses « cousins » modernes du genre *Equus*, les ânes et les zèbres actuels. De nombreux genres éteints mais bien identifiés à l'aide de fossiles retracent l'étonnante évolution morphologique des équidés depuis le début de l'ère tertiaire. *Meshippus*, *Merychippus* et *Plihippus* sont ainsi trois représentants de la famille des équidés, parmi un foisonnement de branches qui n'ont pas eu de descendance. Quand *Homo Sapiens* apparaît, plusieurs espèces humaines cohabitent sur terre avec de nombreuses espèces d'*Equus*... dont la plupart ont aujourd'hui disparu et n'ont pas eu de descendance, tel le cheval représenté sur les parois de la Grotte Chauvet il y a 35 000 ans : son ancêtre s'est séparé de la lignée du cheval de Przewalski il y a 50 000 ans. La plupart des fossiles d'équidés que les archéologues mettent au jour sont les représentants d'espèces disparues qui n'ont aucun lien avec les chevaux encore vivants.



L'ÉVOLUTION : QUAND, POURQUOI, COMMENT ?

Tout commence après la grande extinction de la fin du Crétacé qui voit la fin des Dinosaures, il y a 65 millions d'années. La disparition de ces grands animaux laisse la place aux mammifères qui progressivement vont se diversifier, se spécialiser et souvent gagner en taille. Ainsi *Hyracotherium* pourrait être aux origines de la famille des chevaux. Les équidés actuels sont issus d'un double mouvement de spécialisation à l'alimentation disponible et à l'environnement extérieur. Avec ses quatre doigts et ses dents à couronne basse, *Hyracotherium* était adapté à un milieu forestier où il se nourrissait de feuilles. Lentement, au cours de millions d'années, le climat devient plus sec, les forêts luxuriantes se transforment en savanes pour finalement disparaître au profit de steppes herbeuses. Les équidés abandonnent progressivement leur nourriture feuillue pour l'herbe, comme le montre l'évolution de leur denture : les dents possèdent une couronne haute plus efficace pour la consommation d'herbacées abrasives. Parallèlement, les milieux étant plus ouverts, ces mammifères se spécialisent dans la course : leur nombre de doigts fonctionnels se réduit au profit d'un seul, qui porte le sabot que nous connaissons aujourd'hui sur tous les équidés contemporains.

À l'exception du cheval de Przewalski, tous les chevaux actuels sont les descendants d'un ancêtre unique qui a probablement été domestiqué dans les steppes pontiques au nord du Caucase il y a environ 4 200 ans. La maîtrise, par les humains, de la reproduction des chevaux à des fins domestiques, pour la course, le travail agricole ou l'agrément, a conduit à l'apparente diversité des races de chevaux actuelles. Ce n'est qu'une diversité morphologique puisque le minuscule Falabella (race d'origine argentine), 75 cm au garrot, et le géant Shire (race anglaise), 1m80 au garrot, sont une seule et même espèce.



CHEVAUX, ZÈBRES ET ÂNES SONT AUJOURD'HUI LES DERNIERS DESCENDANTS DU GENRE EQUUS.

Il n'existe plus désormais sur terre que 7 espèces sauvages et 2 formes domestiques :
- deux chevaux, *Equus caballus*, le cheval domestique, et le cheval de Przewalski, *Equus ferus przewalskii*.
- trois zèbres, le zèbre des plaines, *Equus quagga*, le zèbre de montagne, *Equus zebra*, et le zèbre de Grévy, *Equus grevyi*, le plus grand de tous les équidés sauvages.
- quatre ânes, *Equus asinus*, l'âne commun domestique, et trois espèces sauvages, l'âne sauvage d'Afrique, *Equus africanus*, l'âne sauvage d'Asie ou hémione, *Equus hemionus*, et l'âne sauvage du Tibet, *Equus kiang*.

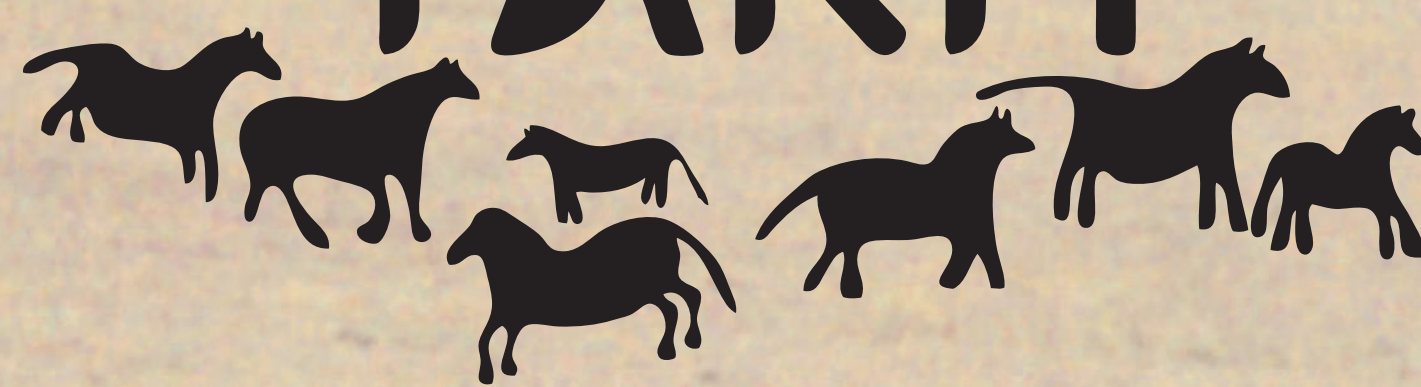
Conseillers scientifiques :
Christian de Mulzon
Directeur de Recherche au CNRS
Centre de Recherche en Paléontologie - Paris
Département Origines et Évolution (CP 38)
Muséum national d'Histoire naturelle

Nicolas Boulbes
Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert 1^{er}, Paris
UMR 7185 - HAP / ANRS - CNRS UMR 7185
EPCC - Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel
Projet Défi Cde Occitanie «Hippographies»



Site conservatoire des chevaux de Przewalski

TAKH



Base scientifique du VILLARET CAUSSE MÉJEAN